

La guerre contre l'humanité a commencé



Un homme est constitué d'un corps et d'une âme.

Cette partie de l'être humain fait que nous ne sommes pas des machines biologiques, comme le sont sans doute les végétaux et probablement la plupart des animaux. Les hommes ne sont pas non plus, bien évidemment, des engins mécaniques, électriques ou informatiques, tels que les voitures, les drones ou les robots.

Ces objets n'ont pas le pouvoir de fonctionner autrement que selon un programme préétabli. Ce qui fait que, dans le cas d'un accident de voiture ou d'un accident de travail impliquant une machine-outil, on n'enquête pas sur les motivations d'une voiture ou d'un système informatique. Cela n'aurait aucun sens.

Cependant, si l'on adopte le point de vue des matérialistes qui considèrent que l'homme est dépourvu d'âme, on devrait alors cesser de parler de justice. En effet, si l'homme n'a aucune responsabilité dans l'accomplissement de ses actes, le concept de justice n'a plus aucun sens. Juge-t-on un arbre quand il s'effondre sur une maison, les rottweilers quand ils mordent, les avions quand ils s'écrasent, les ascenseurs quand ils tombent ?

Le but des matérialistes est de nous faire abandonner l'idée d'âme, afin de nous faire croire que nous sommes des animaux voire des objets.

Cette idée est séduisante parce qu'elle éviterait que nous nous sentions coupables lorsque nous faisons quelque chose de mal.

Une fois convaincus que nous sommes juste des corps dépourvus de volonté propre, seulement soumis aux forces de la nature, nous serions certes à jamais innocents, mais nous deviendrions aussi définitivement des marionnettes, des poupées de son, des choses.

Comme dans l'opus 1 du film Matrix, les derniers événements aux États-Unis obligent chacun de nous à soumettre à l'épreuve de la dure réalité sa foi en l'existence de son âme.

Que devrions-nous ingurgiter : la pilule sucrée du bonheur ou celle amère de la vérité ?

Philippe Grimberg